

Licence Anthropologie, ethnologie
Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Anthropologie, ethnologie. 2015, Université de Bordeaux.
hceres-02037612

HAL Id: hceres-02037612

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02037612>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence Anthropologie

- Université de Bordeaux

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Champ(s) de formation : Sciences de l'homme

Établissement déposant : Université de Bordeaux

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La licence d'*Anthropologie* est proposée conjointement à celles de sociologie et de psychologie à l'université de Bordeaux. Elle devient spécifique en troisième année de Licence (L3). En première année (L1) et deuxième année (L2) de licence, seules des Unités d'Enseignement (UE) d'introduction à l'anthropologie sont proposées dans les licences de sociologie et de psychologie.

Le programme de L3 est accessible aux étudiants des autres spécialités précitées ayant pris les UE fléchées en L1 et L2, mais aussi, sous réserve de remise à niveau, à d'autres étudiants (diplômés d'Instituts Universitaires de Technologie (IUT), formation continue). La troisième année de licence dote les étudiants de connaissances de plus en plus approfondies en anthropologie, en théorie, en ouverture sur les problématiques de Sciences Humaines et Sociales (SHS) actuelles, et en méthodes (terrain et ses méthodologies spécifiques d'enquête et d'analyse des matériaux qualitatifs qui en sont issus). Ceux qui choisissent le parcours offert en vue de préparer certains concours, dont ceux de l'enseignement, bénéficient de ces apports.

Ainsi, l'objectif de la licence est double. D'une part, comme première année de spécialisation en anthropologie, il s'agit de fournir les outils méthodologiques et théoriques généraux, préparant à un approfondissement dans les masters en anthropologie. De l'autre, pour les étudiants en double cursus et préparant des concours, il s'agit de former aux études qualitatives, et de préparer aux grands enjeux des sciences humaines et sociales (SHS) en apportant une culture de base.

Les effectifs d'inscrits en L3 varient de 54 en 2011-2012 à 81 en 2012-2013 pour redescendre à 48 en 2013-2014. Un peu plus de la moitié des inscrits ont validé le diplôme les deux premières années (les données sont indisponibles pour 2013-14). Les données sont de même indisponibles sur toutes ces années en ce qui concerne le passage en master d'Anthropologie ethnologie.

Avis du comité d'experts

Avec des effectifs qui restent modestes, cette formation complète l'offre en SHS, tant pour préparer la spécialisation en master d'*Anthropologie ethnologie* que pour ajouter une valence aux professionnels reprenant des études, venant se former à ce niveau L3 et obtenir une licence.

La formation est donc bien ancrée dans son établissement. Des cours sont partagés avec l'IUT Bordeaux Montaigne, l'école de sage-femme. Un partenariat est construit avec l'Institut des hautes études économiques et commerciales (INSEEC) de Bordeaux. C'est la seule en son genre en Aquitaine. Elle s'adosse à deux unités mixtes de recherche UMR du CNRS, Aménagement développement, environnement santé société (ADESS) et Les Afriques dans le monde (LAM), ainsi qu'au musée de Bordeaux. Il existe des partenariats internationaux avec Ottawa (Canada). Mais les relations avec les milieux socio-professionnels locaux n'apparaissent pas, à l'exception de l'accueil d'étudiants en stage (dont l'encadrement n'est pas précisé).

Si les objectifs annoncés sont cohérents avec le profil des étudiants, le dossier ne permet pas de savoir si l'équipe pédagogique a les moyens de sa réalisation, ni si elle peut mettre à profit les éléments apportés par son environnement. Il est difficile de se faire une idée de la composition de l'équipe pédagogique, qui n'est pas donnée dans le document (à l'exception du nom de la responsable). Les chercheurs des Unités mixtes de recherche (UMR) n'enseignent pas à ce niveau, mais leurs séminaires sont ouverts aux étudiants. Certes, le nombre d'inscrits permet sans doute un pilotage personnalisé et informel. Mais il n'est pas précisé ce qu'il en est de la coordination avec d'éventuels professionnels extérieurs. L'autoévaluation fait état de manque d'aide organisationnelle. Or, le dossier ne permet pas de voir s'il y a véritablement des intervenants professionnels non universitaires associés aux enseignements ou au pilotage. En l'absence d'un conseil de perfectionnement, il n'est pas possible de savoir quelles améliorations ont attendues.

L'effectif en L3 varie sensiblement d'une année sur l'autre. L'équipe l'attribue au manque de visibilité sur le site de l'université. Concernant la réussite, les données disponibles sont anciennes. Pour une année complète (2011-2012), il y a 54 inscrits, 45 présents aux examens et 34 diplômés (soit 63% de réussite). Pour la même année, sur les inscrits, les filles sont majoritaires (un peu plus de 60%). On note 8 étudiants en formation continue, 11 étudiants salariés, 29 étudiants boursiers. 31 étudiants ne sont pas issus de l'université de Bordeaux, ce qui s'explique notamment par l'arrivée de professionnels venant chercher un complément de formation (travailleurs sociaux, professionnels de santé, chargés de coopération et développement). Selon l'année, la licence 3 accueille 6 ou 7 étudiants étrangers. 30 à 40 % des étudiants diplômés de licence poursuivent en master, ce qui est peu mais s'explique sans doute aussi par la part importante des étudiants en reprise d'études. Les données sur l'insertion professionnelle sont indisponibles.

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	La recherche bibliographique, le terrain, la rédaction du document de 20 pages en rendant compte sont des initiations à la recherche. De même la participation aux séminaires de recherche des deux laboratoires CNRS auxquels la formation est adossée.
Place de la professionnalisation	Elle n'est pas développée dans le dossier. Il est implicite que la formation au terrain et à la méthodologie sont applicables et préparent aux analyses que les professionnels seront amenés à faire, mais il n'est pas plus mention de formation spécifique que d'accompagnement par des professionnels extérieurs.
Place des projets et stages	Tous les stages sont obligatoires il n'y a pas de stages facultatifs. Les étudiants en stages ont tous accompagnés globalement, en TD, sans projets tutorés. Ce sont les terrains cités plus haut. Il n'est pas précisé si ces stages sont des missions dans un organisme précis, avec des structures d'accueil, des maîtres de stages etc.
Place de l'international	Si l'anglais est obligatoire, particulièrement l'anglais spécialisé nécessaire pour les professionnels destinés à travailler à l'international, il n'y a pas d'enseignements donnés dans cette langue et les séjours à l'étranger dans le cadre de mobilité sont difficiles à mener cette année où les étudiants acquièrent les bases de la formation. Bien que de nombreux partenariats existent, en particulier avec Ottawa, les étudiants ont peu de possibilité d'en profiter en L3.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les stratégies de recrutement sont mises en place mais présentées par l'équipe comme peu visibles. Les passerelles sont organisées au cas pas cas, il n'y a pas de dispositif de réorientation. Bien que l'on puisse arriver en L3 d'horizons variés et en partir dans diverses directions, le dossier est peu fourni sur cette question.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Le numérique ainsi que les nouvelles pédagogies sont peu utilisées, au demeurant, le terrain est en soi une pédagogie active avec rétroaction de l'enseignant de TD, et la mise à disposition de documents sur une plate forme en ligne va dans le même sens. Mais il est difficile, au vu du dossier, de se faire une idée du contenu des UE et donc d'apprécier les autres modalités

	d'enseignement.
Evaluation des étudiants	Le jury joue son rôle (semestre, compensations années). A l'exception des informations très générales indiquées dans le dossier champ, il n'y a aucun document précis sur les modalités de contrôle des connaissances.
Suivi de l'acquisition des compétences	L'Annexe descriptive au diplôme (ADD) ne porte que sur la deuxième année de licence (L2) adossée à la sociologie et sur la troisième année de licence (L3) spécifique. Dans la troisième année (L3), on peut penser que ce suivi se fait en Travaux dirigés ou grâce à des rendez-vous individuels à la demande.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés n'est pas détaillé. On ne sait pas ce que font les 34 diplômés sortis en 2012, ni les suivants, on ne connaît pas le nombre de diplômés en 2014. Le recours à l'association étudiante pour ce faire semble peu efficace.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'y a pas de conseil de perfectionnement formel. Les décisions de l'équipe se font par consensus. Un conseil pédagogique rencontre les délégués étudiants chaque semestre. Ceux ci font remonter les remarques des étudiants qui seraient prises en compte, mais nous n'avons pas de détails précis.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Ce L3 donne les bases de l'anthropologie, en insistant sur ce qui en fait la spécificité, le terrain et ses méthodes (utile à d'autres).
- Ce programme permet d'accueillir des profils variés (Formation Initiale vs Formation Continue, étudiants boursiers ou salariés, étudiants issus d'autres formations, voire d'autres établissements)
- Il permet une réorientation venant de la sociologie ou de la psychologie
- Il offre des débouchés diversifiés dont le master d'anthropologie n'est qu'une petite part car divers professionnels viennent chercher ici un complément de formation.

Points faibles :

- Le dossier est lacunaire sur les paramètres de base (UE, volumes horaires, intervenants, réussite, MCC, insertion)
- La formation spécifique à l'anthropologie se fait finalement en L3 (et très peu en L1 L2)
- L'équipe pédagogique assure sa charge en gérant des chargés de cours et des vacataires alors que l'adossement à deux laboratoires de recherche devrait lui apporter du soutien. Cette charge est lourde et tout l'accompagnement se fait en TD.
- Il n'y a pas de conseil de perfectionnement avec des personnalités extérieures
- Le dossier ne permet pas de savoir quel rôle les professionnels extérieurs jouent lors des stages. Il n'y a pas le tutorat qui permettrait de faciliter la professionnalisation des étudiants à ce stade.

- On ne voit pas bien les débouchés professionnels des diplômés du L3 qui ne sont pas déjà professionnels, ni la proportion des professionnels en complément de formation.

Conclusions :

Cette licence semble être un compromis visant des publics variés, avec des objectifs également très variés (reprise d'étude pour les professionnels, insertion professionnelle ou poursuites d'études en master professionnel ou recherche, ...), ce qui impose de proposer à la fois des contenus très académiques (notamment en recherche qualitative) et des contenus répondant à des problématiques de professionnels venus compléter leurs parcours de formation. Du coup, il conviendra de veiller à maintenir l'équilibre entre l'enseignement théorique et celui des méthodologies qualitatives sous peine d'une dilution et d'un affaiblissement de la discipline.

Le manque de suivi des diplômés ne permet pas de connaître la proportion d'étudiants s'inscrivant en master d'*Anthropologie ethnologie*. Ce suivi devrait être renforcé. En outre, pour le public non destiné à s'inscrire aux masters, il conviendrait de développer plus explicitement les liens avec le milieu socioprofessionnel, ce que le nombre d'étudiants déjà salariés devrait faciliter, avec des profils dans le travail social, la santé, le développement, la communication etc. Cela permettrait sans doute une fidélisation accrue vers le master précité.

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas formulé d'observation.